

25 novembre 2016

Salle Guillaume le Troubadour – MSHS

**9.30-12.00** *Emotion and Discourse in L2 Research*

Réunion du groupe de travail

Maria Imperio ARENAS GONZÁLEZ (UPTC - Colombie), Laurie DEKHISSI (UP - France), Efi LAMPROU (UP - France), Julie RANÇON (UP - France), Athina SIOUPI (AUTH - Grèce), Freiderikos VALETOPOULOS (UP - France)

**Panorama des différentes approches et analyse du corpus EMO-Corpus**

**12.00-13.45** Déjeuner

Salle Mélusine – MSHS

**14.00-14.45** Athina SIOUPI (Université Aristote de Thessaloniki - Grèce)  
Thanasis GEORGAKOPOULOS (University of Kassel - Allemagne), Judith SCHIEBEL (University of Bielefeld - Allemagne)

*Implications for language production of emotional vocabulary: evidence from Greek-speaking learners of German*

**14.45-15.30** Freiderikos VALETOPOULOS (Université de Poitiers)

*Exprimer ses émotions : analyse contrastive des corpus d'apprenants*

**15.30-16.15** Julie RANÇON (Université de Poitiers)

*Connaissances des émotions par les apprenants de Fle à l'université de Poitiers*

**16.15-16.30** Pause

**16.15-17.15** Laurie DEKHISSI (Université de Poitiers)

*La conceptualisation de la colère au niveau C1*

**17.15-18.00** Efi LAMPROU (Université de Poitiers)

*Définir la <colère> en français et en grec : étude basée sur un corpus de textes sous-titrés*

**18.00-18.30** Table ronde

*Quelles perspectives pour l'analyse du corpus et l'enseignement ?  
Dictionnaires bilingues, manuels, applications pédagogiques*

## Résumés

**Athina SIOUPI (Université Aristote de Thessaloniki - Grèce) Thanasis GEORGAKOPOULOS (University of Kassel), Judith SCHIEBEL (University of Bielefeld)**

### *Implications for language production of emotional vocabulary: evidence from Greek-speaking learners of German*

Situated within the Project “L’étude des sentiments à travers les corpus d’apprenants”, this talk sets out to investigate the use of the emotion vocabulary by Greek-speaking learners of German as well as by German native speakers. We report on the results of a survey conducted in Thessaloniki (Greece) and in Erfurt (Germany). The participants in the survey were divided into two groups: a test and a control group. The test group comprised 30 undergraduates from the German Department of the Aristotle University of Thessaloniki (the L2 learners) (Greece) and the control group consisted of 16 German undergraduates who were recruited at the University of Erfurt. The L2 learners were further divided into four categories according to their proficiency level in German. The task of the participants in all groups was to describe their happiest and the saddest moments of their life. We discuss the results of the survey with respect to two main dimensions. The first dimension pertains to the impact of language proficiency on the use of emotion words in the German interlanguage. Relevant in this dimension are the four categories within the test group. The second dimension focuses on the type of linguistic material in the use of emotion vocabulary in both groups. It is expected that L2 learners will have more limited emotion vocabulary, using less psychological predicates (psych-predicates) (cf. Belletti, Adriana and Luigi Rizzi 1988, Temme 2014) and will employ different linguistic strategies than the native speakers. For instance, we find less figurative schemes (e.g., metaphors, metonymies) in the former than in the latter. Our findings are in accord with similar studies showing that there is a correlation between the proficiency level and the ability to produce psych-predicates (cf. Kaneko 2003).

#### *Selected References*

- Belletti, Adriana and Luigi Rizzi. 1988. Psych-verbs and  $\Theta$ -theory. *Natural Language and Linguistic Theory* 6: 291–352.
- Kaneko, Tomoko. 2003. How non-native speakers express anger, surprise, anxiety and grief: a corpus-based comparative study. In *Proceedings of the Corpus Linguistics 2003 conference*, ed. by Dawn Archer, Paul Rayson, Andrew Wilson and Tony McEnery.
- Temme, Anne. 2014. German psych-adjectives. In *Zwischen Kern und Peripherie. Untersuchungen zu Randbereichen in Sprache und Grammatik, Festschrift zum 64. Geburtstag von Norbert Fries*, ed. by Machicao y Priemer Antonio, Andreas Nolda and Athina Sioupi, *studia grammatica* 76, Berlin: De Gruyter. 131-156.

**Freiderikos VALETOPOULOS (Université de Poitiers)**

### *Exprimer ses émotions : analyse contrastive des corpus d’apprenants*

Dans le cadre de cette communication, nous nous proposons d’étudier la place du lexique des émotions dans un corpus d’apprenants écrit et oral avec des L1 variées. Comme nous avons pu le constater dans d’autres travaux (Valetopoulos 2014), les apprenants utilisent très peu de prédicats d’émotions dans leurs productions écrites et, surtout, ils préfèrent parfois employer d’autres expressions émotionnelles, comme *c’est incroyable !*.

Plusieurs projets ont eu pour objectif l’étude de l’enseignement et de la production du lexique émotionnel par des élèves natifs. Nous pouvons mentionner à titre d’exemple l’étude de Bannour, Piolat, Gombert (2008) ainsi que celle de Grossmann, Boch, Cavalla (2008). La

première étude avait pour objectif de « montrer que les rédacteurs lycéens et étudiants ne sont pas tous égaux dans l'usage qu'ils peuvent faire du lexique référent à l'émotion en fonction de leurs caractéristiques personnelles » (Bannour, Piolat, Gombert, 2008: 233). Leur analyse a mis en évidence un aspect qui nous paraît très important : les élèves francophones ont utilisé le lexique émotionnel parce qu'il s'agissait de rendre compte de leurs propres sentiments et non de ceux d'un personnage ou d'un auteur. La deuxième étude mentionnée se fondait sur une autre expérimentation ayant pour objectif « la mise au point d'un outil d'aide lexicale dans le cadre d'activités de production écrite » (Grossmann, Boch, Cavalla, 2008: 191). Dans leur analyse, les auteurs présentent les différents parcours associant le lexique et l'écriture, qui peuvent permettre l'accès au vocabulaire émotionnel. Si l'on se tourne maintenant vers les travaux qui concernent la didactique du FLE, nous constatons que très peu de travaux ont été réalisés jusqu'aujourd'hui. Nous pouvons mentionner les propositions didactiques de Cavalla (2006) ou de Cavalla, Crozier (2005).

Notre communication a pour objectif de présenter les résultats d'une expérimentation effectuée auprès de plusieurs publics universitaires. Les apprenants ont réalisé deux tâches : une production écrite portant sur deux moments de leur vie, qui leur ont permis de ressentir la joie et la tristesse et une production orale à partir de quatre images. Nous nous concentrerons sur la production écrite et nous analyserons les stratégies utilisées des apprenants afin d'exprimer leurs émotions : quelle est la place du lexique émotionnel ? quelles sont les informations dans le texte permettant d'exprimer la tristesse ou la joie ?

#### *Références bibliographiques*

- Bannour R., Piolat A., Gombert A. (2008), « Quand les lycéens et des étudiants rendent compte de leurs émotions ... Effets de leur niveau d'appréhension et du thème rédactionnel », in F. Grossmann, S. Plane (éds), *Lexique et production verbale : Vers une meilleure intégration des apprentissages lexicaux*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, s. 233-252.
- Cavalla C. (2006), « Lexique et représentation des sentiments », in L. Vincent, N. Auger, I. Belu (éds), *Former les professeurs de langues à l'interculturel. À la rencontre de différents publics*. Louvain-la-Neuve : Cortil-Wodon, E.M.E, pp. 185-198.
- Cavalla C., Crozier E. (2007), *Emotions Sentiments : Nouvelle approche lexicale du FLE, Livre de l'élève*. Grenoble: Presses Universitaires de Grenoble.
- Grossmann F., Boch F., Cavalla C. (2008), « Quand l'écriture n'empêche pas les sentiments. Quelques propositions pour mieux intégrer la dimension lexicale », in F. Grossmann, S. Plane (éds), *Lexique et production verbale : Vers une meilleure intégration des apprentissages lexicaux*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, pp. 191-218.
- Valetopoulos F. (2014), « Les sentiments dans les manuels de FLE », in A. Jaroszewska, K. Szymankiewicz, J. Sujecka-Zajac (eds), *Sukces w glottodydaktyce*, Warszawa : Instytut Romanistyki UW (sous presse)

#### **Julie RANÇON (Université de Poitiers)**

##### *Connaissances des émotions par les apprenants de Fle à l'université de Poitiers*

Dans un contexte de recherche plus large sur « l'observation des processus cognitifs des apprenants de FLE lors de l'explication d'émotions par les enseignants et de leur impact sur l'apprentissage des connaissances » (Projet de Recherche EXPLIC-EMO 2016-2017), nous avons commencé par recenser les connaissances des apprenants sur les émotions. Pour ce faire, nous avons demandé aux 98 étudiants (de niveaux A2 à B2) du Centre FLE de l'Université de Poitiers de répondre à un questionnaire écrit. Il leur a été demandé premièrement s'ils connaissaient les 6 émotions de base d'Ekman (1994), à savoir la joie, la tristesse, le dégoût, la colère, la peur et la surprise. Dans un deuxième temps, ils devaient expliquer la notion, à travers une définition mais aussi par l'intermédiaire d'un exemple ou d'une expérience personnelle. Nous montrerons au niveau quantitatif que les apprenants acquièrent progressivement (du A2 au B2) la signification de certaines émotions. Au niveau

qualitatif, nous exposerons les résultats des explications définitives des apprenants et nous montrerons qu'elles se rapprochent étroitement d'explications définitives qui auraient pu être données par des enseignants.

**Laurie DEKHISSI (Université de Poitiers)**

### *La conceptualisation de la colère au niveau C1*

Exprimer sa colère n'est pas toujours une tâche facile, surtout en langue étrangère. Bien que le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (2001) préconise d'introduire l'expression des émotions/sentiments à partir du niveau B1, les manuels de FLE proposent peu de stratégies pour exprimer sa colère (Cavalla et Crozier, 2005). En effet, on retrouve très souvent des listes d'expressions figées permettant d'exprimer son mécontentement, principalement à l'écrit. La place accordée à l'oral est minime et ce qui est présenté semble en décalage avec ce que l'on peut attendre d'un français parlé spontané. Nous verrons comment à l'aide d'extraits de films mettant en scènes des conflits entre amis, un groupe d'apprenants de niveau C1 a pu conceptualiser des actes de langage permettant l'expression des sentiments telle que la colère.

#### *Références bibliographiques*

Cavalla, Cristelle et Crozier, Elsa. 2005. *Emotions-Sentiments*. Grenoble : PUG.

**Efi LAMPROU (Université de Poitiers)**

### *Définir la <colère> en français et en grec : étude basée sur un corpus de textes sous-titrés*

Dans cet article, nous étudions l'état émotionnel colère dans une perspective contrastive. Nous examinons la façon dont cet état se manifeste verbalement dans les dialogues sous-titrés de deux films d'action américains. Nous nous concentrons uniquement sur l'aspect linguistique des émotions appartenant à la classe <colère> et nous essayons de dégager leurs propriétés définitives. Notre étude est basée sur un corpus que nous avons créé à partir de la ressource ouverte OpenSubtitle2011. Les deux langues de notre étude sont le français et le grec.

#### *Références bibliographiques*

Franzelli, Valeria (2013). « L'émotion dans tous ses états. Essai d'analyse de l'expression émotionnelle dans les films sous-titrés » : in Fabienne Baidier et al. (éds). *Cartographie des émotions*, Paris : PUS, 289-305.

Franzelli, Valeria (2011). « Non mais ... tu te prends pour qui ? Le sous-titrage à l'épreuve de l'émotion », <[http://publiforum.farum.it/ezone\\_articles.php?id=186](http://publiforum.farum.it/ezone_articles.php?id=186)> [15/02/2014].

Guillot, Marie-Noëlle (2007). « Oral et illusion d'oral : indices d'oralité dans les sous-titres de dialogues de film ». *Méta* LII (2), 239-259.

Larrivée, Pierre / Lagorgette, Dominique (dir.) (2004). *Les insultes : approches sémantiques et pragmatiques*. *Langue Française* 144.

Lavaur, Jean-Marc/ Serban, Adriana (2007). *La traduction audiovisuelle. Approche interdisciplinaire du sous-titrage*. Belgique : De Boeck.

Tiedemann, Jorge. (2012), « Parallel Data, Tools and Interfaces in OPUS », <[http://www.lrec-conf.org/proceedings/lrec2012/pdf/463\\_Paper.pdf](http://www.lrec-conf.org/proceedings/lrec2012/pdf/463_Paper.pdf)> [12/09/2014].

Tiedemann, Jorge / Nygaard, Lars (à paraître). « Opus - an open source parallel corpora », <<http://stp.lingfil.uu.se/~joerg/published/nodalida03.pdf>> [10/06/2014].